

FOOTBALL

KORICHI ET MOINE DÉSIGNÉS ASSISTANTS TECHNIQUES DU NOUVEAU SÉLECTIONNEUR DES VERTS

La FAF ne peut rien refuser à Halilhodzic

Alors que le président de la FAF avançait, au sortir de l'AGEX de la FAF, dimanche matin au Sheraton-Hôtel, que la question des deux assistants de Halilhodzic sera tranchée «dans quelques jours», le site de la FAF annonce hier l'officialisation du recrutement de la paire Nouredine Korichi-Cyril Moine comme assistants techniques du Franco-Bosniaque durant les trois prochaines années.

Vahid Halilhodzic est reparti hier, chez lui, en France pour entamer ses vacances d'été. Avant de reprendre l'avion à destination de l'Hexagone, l'ancien attaquant des Canaris a finalisé les derniers points liés à son chantier qu'il engagera dès le mois prochain avec un premier regroupement des Verts, certainement organisé en France.

Parmi les détails qui restaient en suspens figure l'officialisation du recrutement de l'ancien défenseur international de l'EN durant les années 1980, Nouredine Korichi ainsi que le Français Cyril Moine, un des techniciens qu'il avait dans le staff du PSG. Un duo qui l'avait accompagné dans son voyage, au même titre que le D' Hakim Chalabi. Dimanche après-midi, soit quelques heures après la fin des travaux de l'AGEX de la

FAF, les deux hommes se présentent au siège de la fédération et signent leur contrat respectif. «MM. Nouredine Korichi et Cyril Moine ont signé cet après-midi au siège de la Fédération algérienne de football, leurs contrats en qualité d'assistants techniques du sélectionneur national, M. Vahid Halilhodzic. La durée et les obligations contractuelles des deux assistants sont identiques à celles du sélectionneur national.», lit-on dans le communiqué publié par le site de la fédération.

Vahid Halilhodzic avait assuré samedi, lors de sa conférence de presse, que «Korichi sera avec moi. Il travaillera en permanence en France, dans la mesure où la plupart des joueurs de la sélection évoluent en Europe. Il aura la mission de suivre de près les éléments de l'équipe. Pour ce qui est



Photo : New Press

En plus de la carte blanche, le Bosniaque ne manquera de rien à la tête des Verts.

de la préparation physique, ça sera Cyril Moine qui a déjà travaillé avec moi au Paris SG, il sera aussi appelé à travailler avec les autres sélections nationales».

Le «faux suspense» proposé par la FAF a cédé sous le poids de l'insistance du Bosniaque d'avoir coûte que coûte ses deux assistants à ses côtés, avant de partir en vacances. Halilhodzic devrait, ensuite, choisir «le représentant local des assistants locaux» au sein du staff technique parmi la short-list que lui proposera la FAF.

Un staff à 4 milliards de centimes/mois

Si la durée (3 ans) ne fait pas polémique, les exigences financières des deux assistants du néo-sélectionneur des Verts auront grevé la conclusion à temps de cette transaction. Des sources bien au fait des affaires de la FAF annoncent le montant de 35 000 euros pour chacun des deux hommes. Soit un peu plus que la moitié du salaire proposé à Halilhodzic (65 000 euros). Du

coup, la fédération devrait payer un total mensuel de l'ordre de 135 000 euros juste pour le trio Halilhodzic-Korichi-Moine. Une «fortune» à réunir chez des sponsors à laquelle il faudrait ajouter les indemnités (en monnaie locale) des entraîneurs locaux (Kaoua et Belhadji) et d'autres frais (en monnaie locale et en euros) pour les membres des staffs médical et administratif. Une belle cagnotte, en somme, qui avoisinerait (taux de change officiel oblige) les 4 milliards de nos centimes/mois. Ceci sans oublier les royalties induites par l'hébergement, les billets d'avion etc. accordées aux membres étrangers du staff technique de l'EN. Pour des objectifs qui dépendent beaucoup plus de la qualité de l'effectif sélectionnable par trop moyen, l'investissement est risqué. En cas d'échec, Halilhodzic a déjà annoncé la couleur : «Je partirai», a-t-il déclaré lors de sa première rencontre avec les médias algériens. Qui paiera les dégâts collatéraux ?

M. B.

JO-2012 (ÉLIMINATOIRES, ZONE AFRIQUE)

Nos «espoirs» reprendront en septembre

L'équipe olympique algérienne de football reprendra sa préparation en septembre prochain en vue du tour final des éliminatoires des Jeux olympiques Londres-2012, a-t-on appris hier auprès du sélectionneur Azzedine Aït Djoudi.

«Nous allons reprendre la préparation après le Ramadan en prévision de nos prochaines échéances officielles. D'ici là, les joueurs auront repris les entraînements avec leurs équipes respectives en vue de la nouvelle saison», a déclaré à l'APS Azzedine Aït Djoudi.

L'Algérie s'est qualifiée pour le tour final des éliminatoires des JO-2012 aux dépens de la Zambie. Les Olympiques algériens s'étaient imposés lors du match aller (3-0) avant de s'incliner (2-0) à Chingola.

Pour bien préparer son équipe pour le tour final des éliminatoires qui regroupera huit équipes, le staff technique sous la conduite de Aït

Djoudi a prévu cinq stages en Algérie avec des matches amicaux.

«Nous avons prévu cinq stages et regroupements à partir du mois de septembre prochain, lesquels seront ponctués par des matches amicaux contre des sélections africaines et des clubs locaux» a précisé le coach national.

Les huit équipes qualifiées au tour final prévu en décembre 2011 seront réparties en deux groupes. Les premiers de chaque groupe décrocheront directement leur billet pour Londres, alors que les deuxièmes devront disputer un match qui décidera du troisième représentant africain aux JO-2012.

Le perdant devra remporter un match barrage face au quatrième de la zone Asie à Londres pour assurer sa qualification. L'Algérie, l'Egypte et le Maroc sont candidats à l'organisation du tournoi final programmé au mois de décembre prochain.

MC ORAN

Quel sort pour les «vieux» ?

Le challenge 2010-2011 s'est terminé sans que les Mouloudéens d'Oran aient la moindre récompense honorifique. Le club d'El-Hamri s'est classé en 6^e position (41 points) et sa dernière apparition au stade Ahmed-Zabana s'est soldée par un nul (2-2) concédé face aux Harrachis. Vendredi prochain, les Hamraoua se rendront chez les Saïdis qui, eux voudraient bien gagner pour soigner leur classement (7^e avec 39 points). Cette parenthèse fermée, les responsables du MCO devront aussitôt se tourner vers la préparation du prochain exercice. Depuis quelques semaines, les anciens joueurs manifestent le désir d'être fixés quant à leur avenir. Kouider Boukessassa est désormais, assuré de ne plus figurer parmi le prochain effectif. Vendredi dernier, il a été honoré en présence de ses deux derniers enfants et devant le public présent au match MCO-USMH.

Aujourd'hui âgé de 37 ans, Boukessassa devrait également avoir son jubilé ces jours-ci. Pour le reste des joueurs atteints par l'âge ou en perte de forme, la direction décidera de leur sort à l'issue de ce challenge. De nouvelles têtes viendront renforcer les rangs durant le mercato estival.

Parmi les principales pistes ciblées par le président Mehiaoui, Boualem «Hamia» et Boumechra, les deux Harrachis et anciens Asémistes, figurent en pole position.

C. K.

ASM ORAN

Nabil Medjahed prochain driver

Aussitôt la corde au cou (félicitations), le technicien koubéen, Nabil Medjahed négociera avec le président de la SSPA/ASMO en vue de prendre en charge les destinées de la formation de Medina Djedida. Medjahed avait déjà entraîné sommairement le club asémiste, il y a de cela deux saisons, avec des résultats probants. Cette fois-ci, les dirigeants de l'ASMO placeront la barre un peu plus haut, puisqu'il s'agira pour Medjahed et ses troupes de revenir parmi l'élite. Les moyens, dit-on, existent pour réussir un tel pari. A signaler que le Français, Stéphane Durin qui avait coaché l'équipe première de l'ASMO lors du défunt exercice n'est pas certain revenir en Algérie.

C. K.

LIGUE 2

Le CR Témouchent et la JSM Skikda gardent le statut professionnel

Le CR Témouchent et la JSM Skikda, relégués en division nationale amateur lors de la saison 2010-2011, garderont leur statut de club professionnel pour la saison 2011/2012, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF). La décision a été prise par le bureau fédéral de la FAF, réuni dimanche. «Ce statut professionnel pourra être prorogé d'une année à condition que ces clubs satisfassent aux obligations du cahier des charges et à leurs obligations contractuelles vis-à-vis de leurs joueurs, conformément aux règlements généraux et au statut du joueur professionnel», précise la même source. D'autre part, le bureau fédéral a enregistré le dépôt des dossiers de candidature au statut professionnel déposés par les deux clubs amateurs qui accèdent à la Ligue 2, la JS Saoura et le MO Béjaïa.

PARLONS-EN

Du devoir de «patience» à l'obligation de résultats

Le président de la FAF répond à ses détracteurs, ceux qui, au lendemain de l'humiliation de Marrakech sont montés au créneau pour dénoncer la cavalcade dans laquelle baigne la fédération dirigée par Mohamed Raouraoua. Dans une rencontre avec des journalistes présents à l'assemblée générale extraordinaire de la FAF, le premier responsable de la fédération a tenu à faire des rappels à ceux qui veulent oublier l'épopée écrite par les Verts avant et après Omdourman. «Certains ont la mémoire courte et ont oublié que c'est cette même équipe qui a conduit l'Algérie au Mondial-2010 et en demi-finales de la CAN-2010», a-t-il souligné. Il a précisé que «dans le football, il est normal que le niveau d'une équipe baisse après avoir participé à une compétition de haut niveau». Soit. La performance des troupes de Saâdane était telle que les Algériens rêvaient d'une consécration à Luanda, en phase finale de la CAN, puis d'un parcours autrement plus pimpant lors du Mondial sud-africain. Le rêve s'est envolé et le cauchemar s'est installé. «Un drame» qui a ses raisons. L'instabilité du staff technique, celle des joueurs sélectionnés mais aussi une organisation qui laissait à désirer. Cette nouvelle donne relève de la responsabilité de la fédération. Acculée, cette dernière a toujours cherché et trouvé une parade pour s'extirper des crises qui secouaient la sélection, le football algérien dans son ensemble. Comme d'annoncer une «grosse pointure» pour finalement ramasser une paire de claquette.

Aujourd'hui, la FAF et son président demandent aux Algériens qui ne vivent que pour le football de la patience et de l'aide aux autorités publiques. «Nous avons besoin de confiance et de l'aide de tous. Après la défaite face au Maroc (4-0 dans les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2012), on aurait dit que le football s'est arrêté. Dans le sport, il faut accepter la défaite», explique Mohamed Raouraoua qui semble reprendre le «service» pour lancer ses offensives. Aussi, il épargnera ceux qui pensent que le produit local (joueurs et entraîneurs) n'a pas de crédit, n'est plus soluble. «Nous ne pouvons pas construire une équipe nationale avec les joueurs locaux, alors que ceux évoluant à l'étranger ne sont pas forcément des vedettes dans leurs clubs et ne sont pas classés parmi les meilleurs joueurs africains en Europe. Il faut, donc, se contenter de ce qu'on a. Malgré cela, ces joueurs font tout leur possible et nous les remercions», a-t-il assené. Le propos s'adresse à quelques plumes qui avaient osé critiquer la démarche, mais également au Premier ministre, Ahmed Ouyahia, qui se demandait à l'occasion d'une émission de débats à l'ENTV, pourquoi les responsables du football en Algérie ne faisaient pas assez confiance à la main-d'œuvre algérienne, laissant entendre que l'Etat ne solliciterait plus, désormais, le contribuable pour financer les coopérants payés rubis sur l'ongle et monnaie forte à l'image du Bosniaque Vahid Halilhodzic. De cette réaction, le patron de la FAF qui avait tempéré sa réponse, quelques jours après «la sentence d'Ouyahia», en estimant que le Premier ministre avait le droit de donner son avis, a mis en place sa nouvelle rampe de lancement, pour venir réclamer de la patience et demander de l'aide. Ce qui n'est pas normal pour quelqu'un qui pense que la baisse du régime d'une équipe est normale au lendemain d'une compétition importante. Lui qui a passé toutes les épreuves pour siéger aux côtés de Sepp Blatter sans subir le moindre couac.

M. B.